ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
Monsieur
Ch 20 I 33 II

No. 8

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Naples 17. Octobre 1786.

Il y a plusieurs années, qu'aprés avoir travaillé a faire des longues, et continuélles observations, enfin j'ai decouvert un spécifique mérveilleux. Ce sécret est un eau balsamique astringente, les vérties de la quélle je vous les énvoye, et vous observérez, qu'elles sont quasi surnaturélles. J'an ai faite des expériences publiques dans l'Hôpital de Malte avec l'admiration de tous les premiers Professeurs en Medecine, et en Chirurgie, et aussi a la presence du Grand Maitre, et on a vû les pauvres Malades avec baucoup de proffit guerir de toute sorte d'emorragie intérne, et externe. Peu de tems apres je suis allè dans la Ville de Palerme, et a la presence de cette Royale Academie, du Magistrat, et du Viceroï, avec l'assistance de tous les Professeurs j'an ai fait heureusement les plus difficiles experiences; raison pour la quelle l'Hôpital de S. Barthélemi s'en servoit journellement, et les Malades guerissoient promptement, et particuliérement ceux a qui l'on trenchoit les bras, au les jambes. Toutes cettes experiences, et observations faites sur les animaux, et aprés sur les hommes, ont èté imprimée, et je vous en envoyerez la Copie. mais pour ne faire pas un trop gros paquet, et dans le même tems pour eviter la depence de la Poste je ne l'ai pas jugé a propos: Mais si vous desirez de les avoir, sous vos yeux, vous pourrez avoir la bontè de me l'ecrire, que je vous les envoyérez.

Ce que je vous puisse asseurer, c'est, que je n'ai pas jamais decouvert a persone ces prodigieux secret; car la recompense qu'on me vouloit donner, etoit trop petite, et ne suffisoit pas a me dedommager de mon travail, et n'etoit pas non plus proportionée au mérite de cette mervélieuse decouverte. En suite de celà j'ai jugé a propos de vous en donner la connoissance, parceque etant vous Secretaire de cette Academie de Chirurgie, si vous souhaitiez d'en voir les experiences, je puisse vous envoyer l'eau, ou venir moi même, pour vous obeïr selon votre desir, a condition pourtant, qu'en decouvrant le Secret, et la composition a cette Academie, on me donnera une recompense proportionée a la decouverte. Je me serai encouragé, et je serai vénu en personne a Paris, mai comme dans le grand tremblement de terre, qui arrivà le jour 5. de Février 1783, je me trouvois a Messine

ARC 32 d 1 n°8

où je me suis trouvé sous le debris des batiments et miraculeusement, je me suis sauvé 6.
ayant cependant perdu non seulement tout mon equipage, e tout mon bien, mais encore
mon entiére bibliothéque; de façon, que je suis resté tout nud, sans effet, et sans
argent, et dans l'impossibilité de pouvoir entréprendre un voyage si long, et dom=
mageable, sans un particulier secours. Voilà ce que j'ai l'honneur de vous ecri=
re, et en attention de vos ordres, je sui avec la plus parfaite estime. 7.

Mons.r

Vôtre trés-humble, et obeissant Ser.r
Le Medecin Vincent Cannarella.

## Verti de la nouvelle Eau Balsamique Astringente.

1. Elle arrete dans l'espace d'environ deux minute quelque ce soit grande Emorragie de sang causé par la coupeure des artéres, encore que l'artére fût couppé a travers, sans la serré, e sans la lié de quelque ce soit façon, laissant la blesseure mortélle exposée a l'air, sans craindre ni l'inflammation ni la corruption, et aprés en peu de jours elle se cicatrize parfaitement.

2. C'est un secret tres asseuré pour la coupeure de quelque ce soit membre, car dans le moment elle arrete l'Emorragie des veines, et artéres coupées, en appliquant la dite eau de six heures, en six heures, les guerissant infaillitblemente en peu de jours.

3. Pour les vomissements de sang, encor qu'il soit causé pour la rupture de quelque veine dans la poitrine, on guerit parfaitement, si on en boit deux, o trois fois une cuillére par fois.

4. si on la tire par les narines elle arrete le sang, encor que la Emorragie soit vio=lente, et on en fait les injections, pour l'arrete dans le moment.

5. Pour les trop abbondants, et obstines fluéurs des femmes il suffit en avaller deux, o trois fois une cuillére par fois, et en faire aussi des injections pour guerir dans l'instant.

6.

6. Elle est aussi merveilleuse pour quelque ce soit blésseure mortelle de quel=
que façon elle soit interne ou externe, en l'applicant selon l'usage de six
en six heures, ou si l'on le croit necessaire, faisant des injections, et en peu
de jours avec etonnement elle serà guerie.

7. La plus grand propriété de cette eau, c'est justement d'être depouillé de
quelque ce soit principe caustique, vitriolique, allumineux, et de pouvoir
sans crainte la boire dans toutes les occasions, et dans la quantite ne=
cessaire. Outre cela quand les Emorragies sont arretees, il n'y a pas
plus a craindre qu'elles retournent. Enfin elle ha la vertu d'em=
pecher l'inflammation, et la corruption aux blesseures—

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

3

a Monsieur

Monsieur Loüis Segretaire
de l'Accadémie de Chirurgie

26

a Paris

2. C'est en peu ...orrélle